

Indonésiens. Les étrangers trouvent que leurs vis-à-vis indonésiens veulent souvent savoir toutes sortes de choses sur leur vie personnelle et qu'ils leur posent une foule de questions qui n'ont rien à voir avec les affaires. Pour les Indonésiens, c'est une façon de se faire une idée du caractère et de la fiabilité d'une personne. Beaucoup d'Occidentaux font de même, sans s'en rendre compte. En effet, peu de gens se lieraient d'affaires à quelqu'un en qui ils n'ont pas confiance.

Quand ils envisagent de nouer une relation d'affaires, les Canadiens ont tendance à vouloir étudier les

antécédents de l'entreprise en question. Les états financiers ne laissent pas les Indonésiens indifférents, loin de là, mais ils tendent à accorder plus d'importance aux dirigeants de l'entreprise. En Occident, où les gens changent d'emploi beaucoup plus souvent qu'en Indonésie, on se préoccupe moins de savoir qui dirige une entreprise; en Indonésie, par contre, les gens ont tendance à rester longtemps dans la même entreprise. Dans leur esprit, donc, les résultats sont habituellement liés aux gens qui les obtiennent.

L'influence des valeurs nationales sur les méthodes de gestion et les pratiques commerciales ♦ ♦ ♦

La famille et la collectivité

Contrairement à la plupart des Canadiens, les Indonésiens font passer le bien-être collectif du groupe, de la famille et de la communauté avant les aspirations individuelles. Les Indonésiens s'attendent à ce que leurs parents, leur clan ou leur groupe social s'occupent d'eux, en échange d'une loyauté indéfectible. Dans les sociétés individualistes, les « mailles » du tissu social sont beaucoup plus lâches et les individus s'occupent uniquement d'eux-mêmes et de leur famille immédiate. Alors que les Occidentaux

sont censés planifier leurs carrières eux-mêmes et assumer l'entière responsabilité de la réalisation de leurs buts, les membres des sociétés collectivistes s'attendent à ce que leurs parents, leurs conjoints et même leurs patrons interviennent dans les décisions relatives à leurs carrières. Contrairement aux individualistes, qui préfèrent triompher ou échouer en ne comptant que sur leurs propres moyens, les collectivistes sont rassurés par l'idée qu'il y aura toujours quelqu'un pour les tirer d'un mauvais pas.